

VOILE Le comité du Cercle de la voile de Grandson voulait une fête à terre, afin que le plus grand nombre de personnes puisse participer au 125^e anniversaire du club.

TEXTE ET PHOTOS: CHRISTIANE BAUDRAZ

Si samedi matin, le vent et la pluie ont rafraîchi les organisateurs, ce fut de courte durée, puisque le soleil a rapidement inondé le port du bourg d'Othon, et ceci durant les deux jours de festivités du Cercle de la voile de Grandson.

Les puces nautiques ont remporté un vif succès auprès des amateurs venus de loin pour chiner la bonne affaire. Christian Reymond, initiateur de la Barque des enfants, dédicait ses livres et revenait à Grandson après 40 ans d'absence.

«C'est ici que tout a commencé pour moi. J'enseignais au collège de Borné-Nau et je vivais dans mon bateau, amarré dans le vieux port. Puis je suis parti sillonner les mers durant une dizaine d'années. J'ai écrit *Marin et prince de ma vie* en souvenir de mon chat Pilou, qui m'a accompagné dans mes aventures, et aussi *Voiles latines du Léman*. Quel plaisir, pour moi, de revoir des visages amicaux!»

Lors de la partie officielle, suivie d'un apéritif offert pour l'occasion, les quais de Grandson étaient noirs de monde, dans un joyeux brouhaha de retrouvailles. Michel Gillard, président du CVG, n'a pas manqué de remercier tous les bénévoles du club qui œuvrent, depuis ses débuts et bien souvent dans l'ombre, pour l'organisation des manifestations à terre et sur l'eau. Et de rappeler: «Dans 25 ans, je ne serai plus là pour présider, mais le club sera toujours vaillant et présent grâce à nos membres.»

Antonio Vialatte, syndic de Grandson, constate au fil des manifestations le dynamisme de ce club. Il souligne que l'arrivée de la SSL Gold Cup au sein du CVG donne un rayonnement mondial à la région. Portant deux casquettes pour l'occasion, Joël Broye représentait SwissSailing, ainsi que la Fédération de voile des lacs jurassiens. Il a transmis les vœux des deux organismes faitiers tout en

relatant les dates importantes qui ont jalonné ces 125 ans, soulignant l'engagement de chacun.

La rétrospective du club, sous forme d'exposition au bord de l'eau, a attiré les membres jeunes et anciens, ainsi que les badauds. En s'approchant des groupes agglutinés autour des cabanes d'exposition, on pouvait entendre la résurgence d'anecdotes, de souvenirs. L'exposition restera en place jusqu'au début de l'automne.

Les bateaux à voile, à moteur ou à vapeur radiocommandés d'Aqua Models club ont animé la journée de samedi. Construits sur plans ou directement sortis de l'imagination de leur constructeur, après un nombre incalculable d'heures, ils ont sillonné les eaux du port. La dextérité, l'ingéniosité, la patience de ces marins du rêve ne peuvent que soulever l'admiration des observateurs. Pierre-Alain Gobet, de Grandson, pour qui le modélisme est une passion, avoue avoir une barque à rame et ne naviguer qu'au travers de ses maquettes de génie.

« C'est ici que tout a commencé pour moi. J'enseignais au collège de Borné-Nau et je vivais dans mon bateau, amarré dans le vieux port. »

Christian Reymond

La SSL Gold Cup donnait l'opportunité de tirer quelques bords sur un SSL47. Succès garanti, puisque le dernier roulement de passagers a eu lieu à 19h, et que certains, malheureusement, sont restés à terre. Pierre-Alain Schneider, d'Yvonand, rayonnant, se souviendra longtemps de son après-midi comme équipier: «J'ai pu seconder l'équipage. Depuis que je vois ces bateaux naviguer, je rêve de monter à leur bord. L'opportunité d'intégrer l'équipe s'est présentée et je n'ai pas hésité. Waouh! Une souplesse à la barre, une réactivité aux airs instantanée, je vais en rêver encore longtemps.»

Dimanche, ils étaient dix-neuf voiliers à prendre part à la régates des Vieux Bateaux. Certains n'ont fait qu'un tour, d'autres deux et les plus récents et aguerris, trois. Les airs légers ont emmené la flottille parader le long de la rive nord. Beaucoup de bateaux étaient tota-

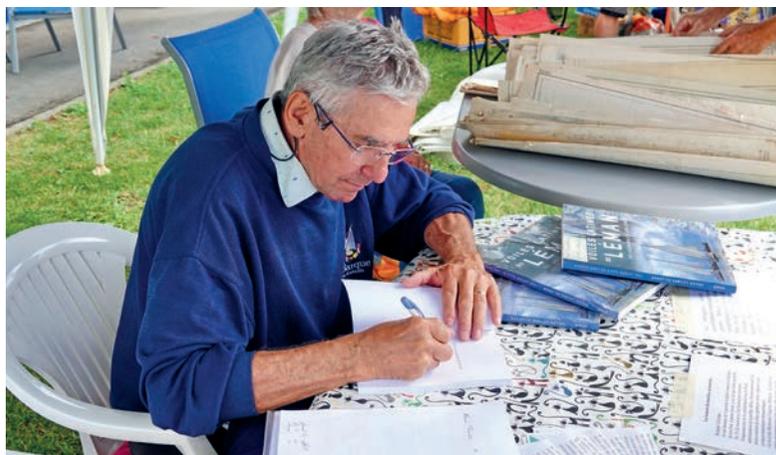


lement différents et difficilement comparables, mais il y avait malgré tout quelques rivalités. Qui de «Finfin» Jean-Pierre Montandon ou de Mauro Dell'Orefice sur son Jetlag passera la ligne le premier?

Chez les Corsaire, Quentin Freymond a atomisé sa classe. Venu de Saint-Aubin, Jean-Raymond Wehrli, sur son Lacustre restauré, n'a pas manqué de ravir les connaisseurs. La Sainte-Anne a pris le temps d'apprécier la sortie, toutes voiles hissées. L'ambiance festive de la veille a perduré avec un délicieux repas, la remise des prix et la promesse de recommencer bientôt.



Irène Gehrig, locataire du port, a trouvé un terrain d'entente sur le prix de la lanterne avec Michel Gillard, président du CVG.



Dans son livre *Marin et prince de ma vie*, Christian Reymond relate sa vie au large avec Pilou, son chat, et comment tous deux ont tenu tête aux services sanitaires anglais.



Charline barre, papa manœuvre.